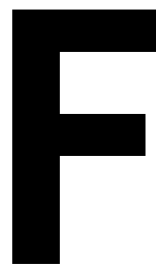
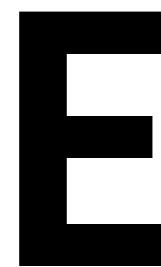
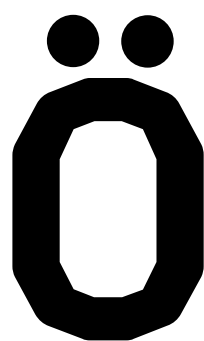
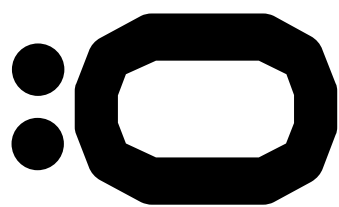
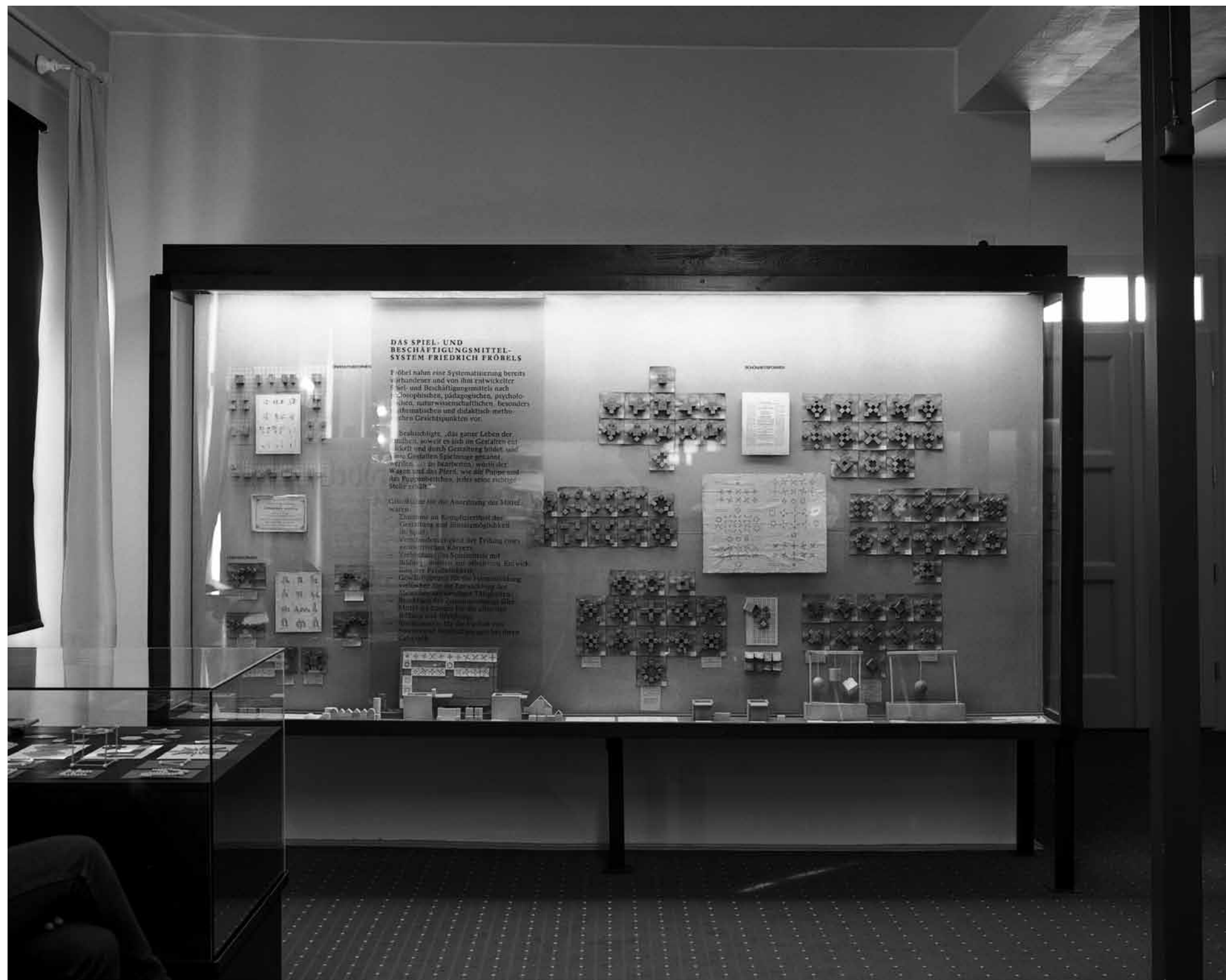
02.10 –
07.12.14frac
île-de-france
le plateau
parisAurélien Froment
Montage
des attractions1836–1852:
Les jeux éducatifs
du Kindergarten
de Friedrich FröbelXavier Franceschi
Commissaire
de l'exposition

À bien des égards, les œuvres d'Aurélien Froment peuvent être perçues comme autant d'études à caractère scientifique, la démarche de l'artiste s'apparentant à celle d'un historien, d'un chercheur menant des investigations dans des domaines aussi variés que l'architecture, le *design* ou la mnémotechnie. De fait, chacune de ses propositions se construit à partir de faits préexistants – un objet, une situation ou encore l'œuvre d'un personnage réel – qu'il s'agit d'étudier de façon précise et rigoureuse – objective, serions-nous tentés de dire – avant de le porter à notre connaissance et par là même en assurer une forme de mémoire. Le choix de ses objets d'étude s'avère évidemment primordial. Bien souvent, il est question de rendre compte d'entreprises qui se distinguent par leur caractère novateur, leur singularité, voire leur excentricité. Construction d'un prototype de modèle urbain en Arizona mené par l'architecte Paolo Soleri (Arcosanti), invention de la première machine à fabriquer du papier continu (machine Fourdrinier), conjonction du Teatro Olimpico conçu dès 1580 par Palladio à Vicenza et du *Théâtre de la mémoire* imaginé toujours au cours de ce XVI^e siècle par Giulio Camillo, traversée de l'Amazonie pour le montage d'un opéra en pleine forêt péruvienne (*Fitzcarraldo*), ces divers projets conjuguent de façon exemplaire utopie et réalisation concrète. Au-delà de la fascination légitime qu'ils peuvent susciter, les sujets abordés par l'artiste signifient autant de mondes singuliers et autonomes – autant de concepts – qui ne demandent qu'à être explorés. En l'occurrence, Aurélien Froment les investit pleinement – il les fait siens – pour nous les restituer au travers de propositions accordant à l'image une place essentielle, tant pour sa capacité à enregistrer le réel et pour son pouvoir instantanément évocateur que pour les possibilités de déclinaison, de jeu qu'elle permet. L'autre aspect fondamental de la démarche d'Aurélien Froment réside précisément dans la façon dont ces différents faits vont nous être rapportés et présentés, dans leur *exposition*. Au-delà de l'aspect documentaire que l'on

perçoit de prime abord, les ensembles photographiques, films ou autres installations proposés se distinguent bien vite par une série de partis pris qui témoignent de l'appropriation que l'artiste a effectivement engagée: si rien ne vient contredire le sujet abordé, si la logique instituée est toujours respectée, une liberté totale est prise quant à la façon de rendre compte des choses. C'est une voix d'enfant que l'on entend pour décrire le fonctionnement de la machine Fourdrinier, c'est une actrice en costume qui joue devant nous et nous parle du système imaginé par Giulio Camillo, c'est un mini diorama – une sculpture – qui présente *Fitzcarraldo*... Bien plus que de simples faits rapportés, nous avons affaire à autant de représentations – autant d'images – établies certes à partir d'éléments préexistants, mais qui – à l'instar du protagoniste du *Théâtre de poche* (2008) et sa constellation de photographies – sont redistribués selon une vision toute subjective et personnelle. En réalité, et ce n'est pas la moindre des caractéristiques des travaux d'Aurélien Froment, chacune de ses propositions est à la fois un ensemble de données qui permet au spectateur de pénétrer le monde qu'il nous propose de découvrir, et une véritable construction – une œuvre – qui, volontiers sur un mode ludique, en donne une première approche. Cette notion de construction peut du reste sembler à plus d'un titre particulièrement emblématique du travail d'Aurélien Froment. Dans une forme de mise en abyme, elle renvoie tout autant à la nature de nombre des entreprises qu'il se propose donc d'explorer (Soleri, Palladio, Camillo, etc.), à sa façon personnelle de les relayer, mais également à ce que le spectateur est lui-même invité à faire: construire – c'en est même souvent un jeu – sa propre version des faits. «Montage des attractions»: sous cette appellation ô combien évocatrice, les deux œuvres juxtaposées au Plateau – *Fröbel fröbelé* et *Tombeau idéal de Ferdinand Cheval* –, qui nous révèlent deux figures singulières de la création, s'avèrent véritablement programmatiques de la démarche instituée.



Froebel® Gifts
(Froebel USA, Grand Rapids, Michigan)
Auditorium, Taliesin West (architecte: Frank Lloyd Wright), Scottsdale, Arizona.
© Aurélien Froment



Exposition permanente, Friedrich Fröbel Museum, Bad Blankenburg.
© Aurélien Froment

Préface

J.-F. Jacobs, *Manuel pratique des jardins d'enfants de Frédéric Froebel, à l'usage des institutrices et des mères de famille; composé sur les documents allemands*, Claesen, Bruxelles et Hachette, Paris, 1859.

Depuis longtemps, nous voyions avec peine que la direction des sept premières années de la vie des enfants était généralement abandonnée au hasard, soumise à des règles arbitraires trop souvent contraires au développement normal de la nature enfantine. Néanmoins les premières notions, les premières habitudes physiques, intellectuelles et morales, reçues dans cette période de la vie, laissent des traces profondes en bien ou en mal. Quand on songe que les premiers faux plis qu'on fait prendre au naturel de l'homme-enfant peuvent être ineffaçables, et que l'incurie ou l'ignorance des personnes chargées des soins à donner à la plante humaine naissante, risquent de déterminer tout son avenir d'une manière funeste, on ne peut se dissimuler que l'éducation des premières années de l'homme, offre un grave problème qui mérite d'appeler la plus sérieuse attention des mères de famille, des instituteurs et des institutrices. À mesure que notre expérience devenait plus longue dans la carrière de l'enseignement, nous sentions plus vivement le besoin d'une réforme dans l'éducation de la première enfance, lorsque, grâce aux lumières apportées de l'Allemagne en Belgique par madame la baronne de Marenholtz de Hanovre, nous parvînmes à la connaissance du système pédagogique de Frédéric Froebel. Celui-ci nous a fourni tous les éléments d'une méthode complète destinée à développer d'une manière harmonique les facultés de l'être humain dès le commencement de son existence. Nous avons considéré de prime abord les procédés éducateurs répandus par le zèle pieux et infatigable de la respectable amie et disciple de Froebel, comme des moyens de perfectionnement et de haute moralisation pour la jeune génération actuelle, comme une voie de salut pour l'avenir. Sollicité par un grand nombre d'institutrices et de mères de famille, qui

désiraient appliquer le système Froebel, nous entreprîmes de faire le *Manuel pratique des jardins d'enfants*. Malgré notre vif désir de contribuer, dans la mesure de nos forces, à la vulgarisation d'une méthode qui doit exercer une influence sur les générations futures, nous aurions reculé devant l'entreprise d'une œuvre de cette importance, si nous n'avions été assuré d'avance du concours officieux de personnes dont les conseils et l'expérience devaient nous apporter une coopération aussi précieuse qu'indispensable. Nous devons payer ici un tribut tout spécial de remerciements à madame la baronne de Marenholtz, à mademoiselle Henriette Breymann de Watzum, ancienne élève de Froebel, à mademoiselle Chevallier, directrice d'un Jardin d'enfants à Orléans, ainsi qu'à M. et Madame Ruelens, qui ont bien voulu mettre leur talent à la disposition de notre œuvre pour l'arrangement et la composition des chants. Nous voudrions que notre *Manuel pratique des jardins d'enfants* ne fût pas trop indigne de la bienveillance, qu'un si grand nombre de personnes distinguées à divers titres, ont témoigné à notre entreprise. Le *Manuel pratique des jardins d'enfants* est appelé à devenir le *livre de poche* de toutes les personnes qui s'occupent d'enseignement, de tous ceux qui doivent élever des enfants. C'est pourquoi nous avons tenu à ce que notre livre fût clair et compréhensible à tout le monde. Nous avons pensé qu'il s'agissait de faire ici moins œuvre littéraire qu'un *Guide pratique de l'éducation*. Tel est l'esprit qui nous a constamment conduit dans ce modeste et utile travail. Si nous sommes parvenu à faciliter et à éclairer la tâche éducatrice des mères de famille ou des institutrices qui en tiennent la place, nous estimerons avoir reçu la plus douce comme la plus belle récompense que nous puissions espérer de notre labeur. Bruxelles, 10 janvier 1859

Introduction

Elizabeth Harrison et Belle Woodson, *The Kindergarten Building Gifts with Hints on Program-Making*, Sigma Publishing Company, Chicago, 1903.

S'interdire tout jugement sur un sujet que l'on ne comprend pas encore, voilà l'un des signes les plus infaillibles de l'esprit cultivé. C'est donc avec un sentiment de confiance que les enseignants du *Kindergarten* demandent au reste du monde éducatif d'essayer de comprendre d'abord quel a été l'objectif de Fröbel lorsqu'il a créé les dons à jouer avant d'examiner ces mêmes dons pour voir si, oui ou non, ils remplissent la fonction pour laquelle ils ont été créés. Il n'est pas facile de comprendre Fröbel sans comprendre son idée du sens de la vie. Il n'a eu cesse de répéter que le principal objectif de l'éducation devait être d'amener l'âme humaine à reconnaître qu'elle ne fait qu'un avec la Source Divine de toutes choses. Ce sentiment d'unicité avec Dieu était pour lui la notion la plus importante que l'on puisse inspirer à l'enfant afin de l'éveiller à la foi en lui-même. Il pensait que tout ce que la sociologie moderne commence à revendiquer comme véritable fondement éthique de la vie institutionnelle se réaliserait quand le monde se rendrait compte de la fraternité de l'homme. Il pensait que tout ce que l'Éducation moderne commence à revendiquer concernant le développement de l'individualité de chaque enfant serait alors concédé sans hésiter. Ses jeux pour le *Kindergarten* avaient été conçus avec pour seul objet de faire en sorte que l'enfant, à travers une activité de jeu ludique, enfantine et captivante, découvre les relations fondamentales entre la vie de famille, la société, le monde du commerce et, de manière plus limitée, de le sensibiliser à la signification de l'État et de l'Église. Il est vrai que ces jeux sont pratiqués au rythme de la musique et que les mots sont d'habitude chantés, de sorte à exercer l'enfant aux mouvements rythmiques et sains et à lui procurer l'activité physique et la distraction mentale

nécessaires, mais il ne s'agit en l'occurrence que d'un moyen pour atteindre un but. Il est vrai que ce que Fröbel a appelé ses « dons » et « occupations » (les instruments de jeu dont il a doté l'éducateur) n'a pas uniquement été créé pour que l'enfant maîtrise au plus vite le monde matériel qui l'entoure en se familiarisant avec les propriétés fondamentales des matériaux à travers le jeu avec ceux-ci – par exemple en acquérant des impressions sensorielles durables au moyen de contrastes forts entre formes grandes et petites, surfaces courbes et planes, lignes longues et courtes, points proches et lointains, formes fixes et transformables, couleurs fortes et délicates, textures rugueuses et lisses, etc. Son objectif n'était pas non plus de simplement donner à l'enfant des objets avec lesquels il serait capable de classer plus rapidement les innombrables sensations qui inondent son jeune esprit. Il est vrai que les quelques formes que l'on voit dans les dons du *Kindergarten* correspondent aux figures géométriques qui sous-tendent toutes les formes de la création, et qu'elles sont de ce fait très utiles dans l'organisation rationnelle de ce qui pour l'enfant est le chaos du monde extérieur, mais pour Fröbel, c'était un moyen pour atteindre un but. Ce but était de mener la jeune âme, en discernant par ce biais la nature organisée de la forme, à sentir que toutes les formes étaient sous-tendues par une seule forme, qu'une seule loi gouverne toute la création, que toutes choses ne sont que différentes manifestations et expressions d'*Un Esprit*. Ces quelques lignes sont un résumé très imparfait de la vision du monde développée par l'un des esprits les plus véritablement religieux des temps modernes.





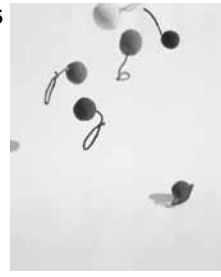

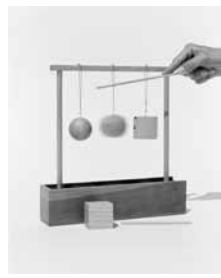

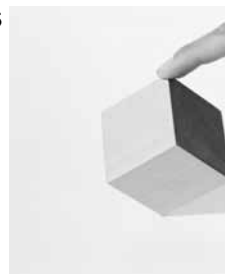
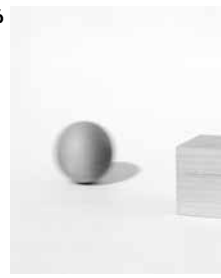






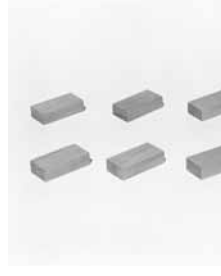
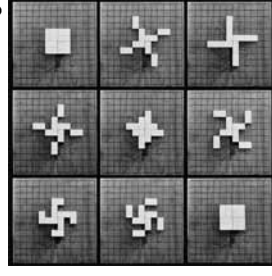



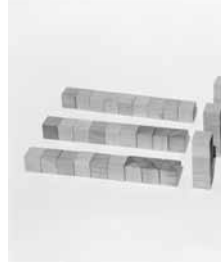
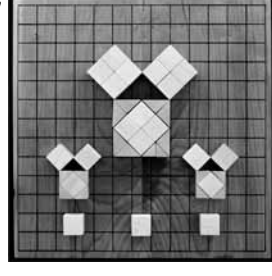
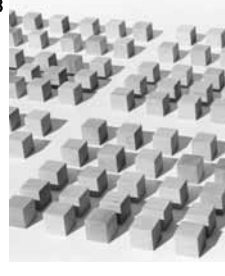



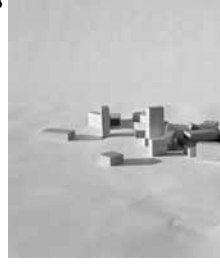


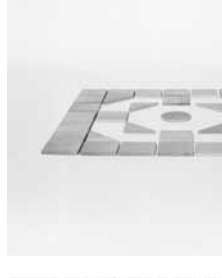



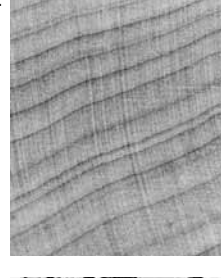

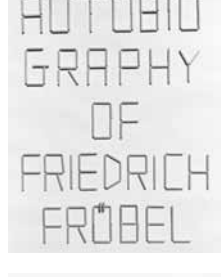
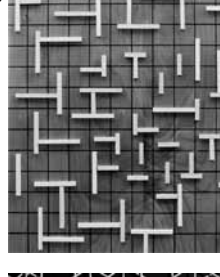




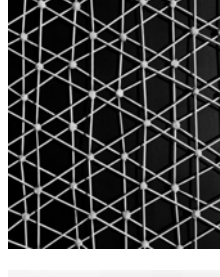
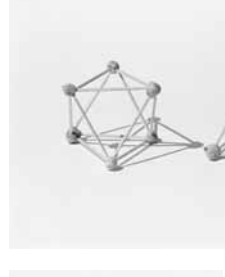







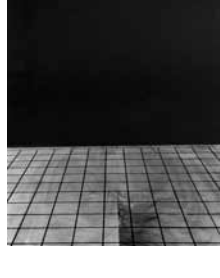
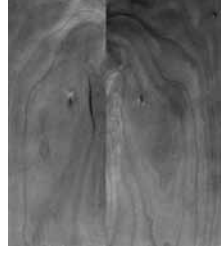


Avant-propos

Helmut König, *Friedrich Fröbel (1782–1852): Scenes from the Life and Work of a Great Educator and Lover of Children*, Volk und Wissen Verlag, Berlin, 1982.

Le 21 avril 1982 marque le bicentenaire de la naissance de Friedrich Wilhelm August Fröbel. Sur une proposition de la République démocratique allemande, l'UNESCO a inscrit cette journée dans son calendrier commémorant des personnalités éminentes. L'UNESCO honore ce faisant un enseignant allemand dont les idées humanistes et le travail pédagogique ont eu et continuent même à ce jour d'avoir un rayonnement international. Ce n'est que dans un monde où règne la paix que la devise de Friedrich Fröbel, « Venez, vivons pour nos enfants ! » (*Kommt, lasst uns unsern Kindern leben !*) saurait être mise en pratique. En faisant du maintien de la paix et du progrès social ses priorités en 1949, la République démocratique allemande a rempli les conditions préalables pour que la devise de Fröbel devienne une réalité. Les habitants de la République démocratique allemande se sentent particulièrement redevables à Fröbel et à son travail. Le système éducatif socialiste unitaire, associé à un enseignement général de haut niveau, jette les bases d'un développement harmonieux et complet de la personnalité socialiste. Aujourd'hui, l'école maternelle fait partie intégrante du système éducatif de la République démocratique allemande, et il est devenu l'endroit où sont éduqués et formés tous

les enfants âgés de 3 à 6 ans. Les idées humanistes de Fröbel sont ainsi mises en pratique. Les enseignants et les pédagogues sont particulièrement redevables à l'héritage de Fröbel parce qu'il est né dans leur pays, à Oberweissbach, et qu'il est enterré à Schweina. Les universités d'Iéna et de Berlin ont durablement influencé son développement. Keilhau, Bad Blankenburg, Bad Liebenstein et Marienthal, les principales villes dans lesquelles Fröbel a exercé son travail de pédagogue, sont situées sur le territoire de la République démocratique allemande. Ce livre retrace la vie et l'œuvre de Friedrich Fröbel – grand humaniste et passionné des enfants – et la manière dont la République démocratique allemande cultive son héritage en l'intégrant de façon vivante dans son travail présent et futur. Il s'agit par ailleurs de remercier tous les humanistes de par le monde qui, de différentes manières, apprécient Fröbel et son *Kindergarten* et qui luttent pour préserver la paix dans le monde pour nos enfants et pour leur prodiguer une bonne éducation.

Commission nationale de la République démocratique allemande pour l'UNESCO
Comité Fröbel de la République démocratique allemande

| | | | | | | | | | |
|--|---|--|---|---|---|---|---|---|---|
| <p>1 Forme de la nature du premier don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>12 Forme de la connaissance du premier don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 52,3 cm</p> | <p>23 Forme de beauté du premier don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>34 Forme culturelle du premier don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>45 Forme matérielle du premier don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>1 </p> | <p>12 </p> | <p>23 </p> | <p>34 </p> | <p>45 </p> |
| <p>2 Forme de la nature du deuxième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>13 Forme de la connaissance du deuxième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>24 Forme de beauté du deuxième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>35 Forme culturelle du deuxième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>46 Forme matérielle du deuxième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>2 </p> | <p>13 </p> | <p>24 </p> | <p>35 </p> | <p>46 </p> |
| <p>3 Forme de la nature du troisième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>14 Forme de la connaissance du troisième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>25 Forme de beauté du troisième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>36 Forme culturelle du troisième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>47 Forme matérielle du troisième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>3 </p> | <p>14 </p> | <p>25 </p> | <p>36 </p> | <p>47 </p> |
| <p>4 Forme de la nature du quatrième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>15 Forme de la connaissance du quatrième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>26 Formes de beauté du quatrième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 52,3 cm</p> | <p>37 Forme culturelle du quatrième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>48 Forme matérielle du quatrième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>4 </p> | <p>15 </p> | <p>26 </p> | <p>37 </p> | <p>48 </p> |
| <p>5 Forme de la nature du cinquième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>16 Forme de la connaissance du cinquième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>27 Forme de beauté du cinquième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 52,3 cm</p> | <p>38 Forme culturelle du cinquième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>49 Forme matérielle du cinquième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>5 </p> | <p>16 </p> | <p>27 </p> | <p>38 </p> | <p>49 </p> |
| <p>6 Forme de la nature du sixième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>17 Forme de la connaissance du sixième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>28 Forme de beauté du sixième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>39 Forme culturelle du sixième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>50 Forme matérielle du sixième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>6 </p> | <p>17 </p> | <p>28 </p> | <p>39 </p> | <p>50 </p> |
| <p>7 Forme de la nature du septième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>18 Forme de la connaissance du septième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>29 Forme de beauté du septième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>40 Forme culturelle du septième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>51 Forme matérielle du septième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>7 </p> | <p>18 </p> | <p>29 </p> | <p>40 </p> | <p>51 </p> |
| <p>8 Formes de la nature du huitième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>19 Forme de la connaissance du huitième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>30 Forme de beauté du huitième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 52,3 cm</p> | <p>41 Forme culturelle du huitième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>52 Forme matérielle du huitième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>8 </p> | <p>19 </p> | <p>30 </p> | <p>41 </p> | <p>52 </p> |
| <p>9 Forme de la nature du dix-neuvième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>20 Forme de la connaissance du dix-neuvième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>31 Forme de beauté du dix-neuvième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>42 Forme culturelle du dix-neuvième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>53 Forme matérielle du dix-neuvième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>9 </p> | <p>20 </p> | <p>31 </p> | <p>42 </p> | <p>53 </p> |
| <p>10 Formes de la nature du vingtième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>21 Forme de la connaissance du vingtième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>32 Formes de beauté du vingtième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>43 Forme culturelle du vingtième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>54 Forme matérielle du vingtième don 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>10 </p> | <p>21 </p> | <p>32 </p> | <p>43 </p> | <p>54 </p> |
| <p>11 Forme de la nature (grande boîte) 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>22 Forme de la connaissance (grande boîte) 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>33 Forme de beauté (grande boîte) 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>44 Forme culturelle (grande boîte) 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 64,1 × 52,3 cm</p> | <p>55 Forme matérielle (grande boîte) 2013 Tirage pigmentaire, encadré: 52,3 × 64,1 cm</p> | <p>11 </p> | <p>22 </p> | <p>33 </p> | <p>44 </p> | <p>55 </p> |

Préface

J.-F. Jacobs, *Manuel pratique des jardins d'enfants de Frédéric Froebel, à l'usage des institutrices et des mères de famille; composé sur les documents allemands, Claesen, Bruxelles et Hachette, Paris, 1859, annotations anonymes, sd.*

Introduction

Elizabeth Harrison and Belle Woodson, *The Kindergarten Building Gifts with Hints on Program-Making*, Chicago, Sigma Publishing Company, 1903.

For a long while we had been observing with grief that the guidance of the first seven years in children's lives was generally left to chance, submitted to arbitrary rules too often contrary to the normal development of a child's nature. Yet the first notions, the first physical, intellectual and moral habits received at this stage of life leave profound traces for good or for ill. If one considers that the first wrong inflections impressed on the character of the man-child can be indelible and that the carelessness or ignorance of the persons in charge of caring for the burgeoning human plant risk dooming his entire future life, one cannot remain oblivious to the fact that the education in the first years of a man's life presents a serious problem that deserves to be treated with utmost attention by mothers and school teachers. As our experience in the teaching profession was growing, we felt an increasing need for reform in early education, when, thanks to the enlightenment brought from Germany to Belgium by Madam Baroness von Marenholtz from Hanover, we learned of the pedagogical system of Frédéric Froebel. The latter has provided us with all the elements of a complete method aimed at the harmonious development of the human being's faculties from the beginning of his existence. We first considered the educational procedures disseminated thanks to the pious and tireless zeal of Froebel's respectable friend and disciple as a means of perfecting and educating to high moral standards the current young generation, as a path of salvation for the future. Urged by a large number of schoolteachers and mothers wishing to apply Froebel's system, we set out to write

To refuse to pass judgment upon a subject not yet understood is one of the surest evidences of the cultured mind. It is, therefore, with a feeling of confidence that the Kindergartners ask the rest of the educational world to first understand Froebel's aim in creating the Kindergarten Play-Gifts, and then, to examine these same Play-Gifts and see whether or not they fulfill the purpose for which they were made. No one can easily comprehend Froebel without understanding his idea of the meaning of life. Over and over again he has stated that the chief end of education should be to bring the human soul to a consciousness of his *oneness with the Divine Source of all things*. This feeling of oneness with God was to him the greatest possible inspiration that could be given to a child to awaken it to a faith in itself. All that modern Sociology is beginning to demand as the true ethical basis of the institutional life he believed would follow when the world understood the brotherhood of man. All that modern Education is beginning to demand concerning the development of the individuality of each child, he believed would then be readily conceded. His Kindergarten Games were devised for no other purpose than to bring the child through joyous, child-like, dramatic play, to the fundamental relationships of family life, of society, of the trade world, and to a more limited extent, to a dawning consciousness of the meaning of the state and church. It is true that they are played in time with music and that the words are usually sung, thereby

Foreword

Helmut König, *Friedrich Froebel (1782-1852). Scenes from the life and work of a great educator and lover of children*, Volk und Wissen Volkseigener Verlag, Berlin, 1982.

The 21st April 1982 was the two hundredth anniversary of the birth of Friedrich Wilhelm August Froebel. At the suggestion of the German Democratic Republic this day has been included by UNESCO in its calendar commemorating famous personalities. In this way UNESCO is honouring a German teacher whose humanist ideas and educational work have had a world-wide influence, even up to this day. Froebel's motto "Come, let us live for our children" (Kommt, lasst uns unsern Kindern leben) can only be put into practice in a world where there is peace. By making the maintenance of peace and social progress its main tasks since its foundation in 1949, the German Democratic Republic has provided the prerequisites for making Froebel's motto a reality. The citizens of the German Democratic Republic feel that they are particularly indebted to Froebel and his work. The integrated socialist education system provides the basis, with high standard of general education for the harmonious and all-round development of socialist personalities. Today the Kindergarten is an integral part of the education system of the German Democratic Republic and became the place of education and training for all children aged

the *Practical Guide for Kindergartens*. Despite our strong desire to contribute, to the best of our abilities, to the vulgarisation of a method that aims to exert an influence on future generations, we would have hesitated to undertake a work of such importance if we hadn't been assured in advance of the informal support of persons whose advice and experience provided us with an equally precious and indispensable cooperation. We must here pay the special tribute of acknowledging Madam Baroness von Marenholtz, Ms Henriette Breymann von Watzum, a former student of Froebel, Ms Chevallier, director of a Kindergarten in Orléans, as well as Mr and Mrs Ruelens who agreed to put their talent at the disposal of our work for the arrangement and composition of the songs. We like to hope that our *Practical Guide to Kindergartens* is not too unworthy of the indulgence with which our undertaking has been met by such a great many, variously distinguished persons. The *Practical Guide to Kindergartens* is destined to become the *pocket book* of all persons engaged in teaching, of all those who must raise children. This is why we were adamant that our book should be clear and comprehensible for all. We thought our task was less to create a work of literature than a *Practical Guide of Education*. Such is the spirit that constantly guided us in this modest and useful endeavour. Should we have succeeded in facilitating and illuminating the educational task of mothers or the school teachers in their stead, we would deem to have received the kindest and greatest reward to be expected from our work. Brussels, 10 January 1859

exercising the child in rhythmic and healthful movement, and giving the needed physical activity and diversion of mind, but these things were a means to an end. It is true that his so-called Gifts and Occupations (the play-tools which he puts into the hands of the Kindergartner), were not created by him merely that the child might the sooner master the material world about him by becoming familiar with the fundamental properties of the matter through play with them; as, for example, to gain lasting sense-impressions by means of sharp contrast of large and small forms, curved and flat surfaces, long and short lines, near and far points, fixed and transformable shapes, bright and soft colors, rough and smooth textures, etc., etc.; nor was it his purpose simply to give the child objects by means of which he might the more readily classify the myriads of sensations that pour in upon his young mind. It is true that the few forms which are seen in the Kindergarten Gifts are the geometric types that underlie all forms of creation, and therefore are most helpful in the rational organization of what to the child is the chaos of the outside world, but to Froebel this was the means to an end. This end was to lead the young heart, through thus discerning the organized nature of form, to feel that underneath all forms lay one form, that one law governed all creation, that all were but varying expressions or utterances of *One Mind*. The above is a short and inadequate statement of the world-view of one of the most truly religious minds of modern times.

3 to 6. In this way Froebel's humanist ideas are put into practice. Teachers and educationalists in the GDR are particularly indebted to Froebel's legacy because he was born in their country, in Oberweißbach, and is buried in Schweina. The universities of Jena and Berlin exerted a lasting influence on his development. Keilhau, Bad Blankenburg, Bad Liebenstein and Marienthal, the most essential places of Froebel's educational work, are located within the territory of the German Democratic Republic. This book tells the story of the life and work of the great humanist and lover of children Friedrich Froebel, of how the German Democratic Republic cultivates his heritage by making it a living part of its present and future work. It is also intended as a thank you to all humanist people around the world who in various ways value Froebel and his kindergarten and who struggle to preserve peace in the world for our children and to provide them with a good education.

National Commission for UNESCO of the German Democratic Republic
Froebel Committee of the German Democratic Republic



Exposition permanente, Fröbel Museum, Freie Fröbelschule, Keilhau. © Aurélien Froment



Exposition permanente, Memorialmuseum Friedrich Fröbel, Oberweißbach. © Aurélien Froment

Xavier Franceschi

In many respects the works of Aurélien Froment may be seen as scientific studies since the artist's approach resembles that of a historian or researcher working in fields as diverse as architecture, design or mnemonics. As a matter of fact, each of Froment's propositions evolves from a pre-existing facts – an object, a situation or the work of an actual person – which he studies in a precise and rigorous manner – we could even say "objective" – before he brings it to our attention and, by doing so, ensures it is preserved as a form of memory. The choice of research subjects is obviously of central importance here. Often the aim is to relate human endeavours that stand out because of their innovative nature, their singularity, or even eccentricity. Whether the construction of a prototype for a new urban model in Arizona by the architect Paolo Soleri (Arcosanti), the invention of the first papermaking machine to produce continuously paper (Fourdrinier machine), the conjunction of the Teatro Olimpico in Vicenza, designed as early as 1580 by Palladio, and the *Theatre of Memory*, also conceived in the sixteenth century by Giulio Camillo, or the crossing of the Amazon for the purpose of constructing an opera in the middle of the Peruvian forest (*Fitzcarraldo*), these different projects bring together in an exemplary way utopias and their concrete implementation. Beyond the legitimate fascination they may hold, the subjects taken up by the artist point to singular and autonomous worlds – concepts, as it were – waiting to be explored. As it happens, Froment devotes himself fully to them – he appropriates them – so as to pass them on to us by way of propositions in which images play an essential role, because of their ability to record reality and their instantly evocative power as well as the possible playful variations they allow. The other fundamental aspect of Froment's approach lies precisely in the way these different facts are conveyed and presented to us – in their *exhibition*. Beyond the documentary aspect that one

perceives at first glance, his photographic series, films and installations quickly distinguish themselves through a series of choices that bear witness to the artist's effective appropriation: while nothing contradicts the subject, and while the logic put in place is observed at all times, total freedom guides the manner in which things are conveyed. It is a child's voice that we hear describing the mechanism of the Fourdrinier machine; it is a dressed-up actress performing in front of us and speaking about the system invented by Camillo; and it is a mini-diorama – a sculpture – that presents *Fitzcarraldo*. Rather than with mere tales of events, we are faced with representations – images – which, although constructed from existing elements, are redistributed according to a wholly subjective and personal perspective, as in the case of the protagonist in *Théâtre de Poche* (2008) and its arrangement of photographs. In reality – and this is not the least engaging feature of Froment's works – each of his propositions is *simultaneously* a set of data allowing spectators to penetrate the world that he invites them to discover and a genuine construction – a work of art – which, often playfully, presents a first approach of it. Incidentally, this notion of construction may appear particularly emblematic of Froment's work in more than one respect. Through a kind of *mise en abîme*, it reflects the nature of many of the undertakings he sets out to explore (Soleri, Palladio, Camillo, etc.) as much as his personal way to communicate them, but also what spectators themselves are asked to do, which is to construct – and this is often child's play, so to speak – their own version of the facts. *Montage of Attractions*: under this highly evocative title the two works brought together at Le Plateau, *Fröbel Fröbeled* and *Tombeau idéal de Ferdinand Cheval*, which present two remarkable creative personalities, are in more than one respect truly programmatic of the approach underpinning the artist's work.

RENDEZ-VOUS*

Plateau-Apéro

Mercredi 05.11.14
Mercredi 03.12.14

Nocturnes, jusqu'à 21h
Un nouveau rendez-vous
tous les 1^{ers} mercredis
du mois

Visite avec

Aurélien Froment
Dimanche 26.10.14
18h

Visite commissaire

Dimanche 16.11.14
18h
avec Xavier Franceschi

Réservation obligatoire
sur reservation@
fraciledefrance.com

Visites guidées

Tous les dimanches, 16h
Rendez-vous à l'accueil

*Rendez-vous gratuits

LA VITRINE**

Bruno Persat
*D.A.S., part 2 **
24.09 – 19.10.14

** à l'antenne culturelle

Artiste chercheur, Bruno Persat porte sa curiosité sur des matériaux hétérogènes et variés, en lien avec différents champs scientifiques et culturels. Souvent, il rend ses propositions poreuses à des formes d'intervention et de participation extérieures. Pour la vitrine, Bruno Persat met en espace, par l'intermédiaire de petites structures, des documents issus de livres d'architecture, de construction... des années 60, 70, sources de projets antérieurs. En agrégeant subjectivité et archives, il met en scène Histoire et mémoire personnelle. *Département des archives subjectives
The artist and researcher Bruno Persat is interested in heterogenous and varied materials related to different scientific and cultural realms. His work often allows for various forms of outside intervention and participation. For the window display at Le Plateau, Persat has devised a series of small structures to present various documents found in 1960s and 70s architecture and construction manuals that were the starting point of previous projects. Merging subjectivity and archives, this work combines history and personal memory. *Department of subjective archives

Hippolyte Hentgen
27.10 – 23.11.14

L'œuvre d'Hippolyte Hentgen se réalise à travers une pratique du dessin et des volumes explosée et détonante, à l'image de cet artiste à quatre mains travaillé par Gaëlle Hippolyte et Lina Hentgen. Des sculptures aux installations en passant par les œuvres sur papier, sur bois ou sur tissu, Hippolyte Hentgen s'amuse à multiplier les pistes d'un héritage artistique manifestement revendiqué. Pour la vitrine, elles proposent un nouveau projet croisant toutes ces pratiques. Hippolyte Hentgen's work is produced through an exploded and explosive praxis involving drawing and volumes, just like that four-handed artist developed by Gaëlle Hippolyte and Lina Hentgen. From sculptures to installations by way of works on paper, wood and fabric, Hippolyte Hentgen enjoy multiplying the avenues of an artistic legacy to which they clearly lay claim. For the window display, they devise a new project which involves all these practices.

INFORMATIONS PRATIQUES

frac île-de-france le plateau, paris

28 rue des Alouettes
75019 Paris, France
T +33 (0)1 76 21 13 41
info@fraciledelfrance.com
fraciledelfrance.com
Entrée libre

Accès
M 11 – Jourdain
M 7 bis – Buttes-Chaumont
Bus 26 – Jourdain

Horaires
Mer. – Dim. 14h – 19h

Président: François Barré
Directeur: Xavier Franceschi

L'antenne culturelle
22 cours du 7^e art
(à 50 mètres du plateau)
75019 Paris, France

T +33 (0)1 76 21 13 45
Espace ouvert en semaine,
sur rendez-vous, pour
la consultation du fonds
documentaire (livres,
périodiques et vidéos).
L'antenne culturelle est
fermée les jours fériés.

frac île-de-france
administration
33 rue des Alouettes
75019 Paris, France
T +33 (0)1 76 21 13 20
info@fraciledelfrance.com
fraciledelfrance.com

Le Journal de l'exposition
est proposé par le frac
île-de-france / l'antenne
culturelle

Rédaction
Xavier Franceschi /
Conception éditoriale
Aurélien Froment
Relecture et coordination
Isabelle Fabre assistée
de Laura Cornuault
Traduction
Patrick (Boris) Kremer

Conception graphique
baldingervuhuu.com

L'exposition Fröbel fröbeled est réalisée en collaboration avec la Villa Arson (Nice); Contemporary Art Gallery (Vancouver); Spike Island (Bristol); Heidelberger Kunstverein (Heidelberg) et reçoit le soutien de l'Institut Français. Le travail de repérage et de préparation a reçu le soutien du programme «Hors les murs» de l'Institut Français en 2011, de l'Arts Council of Ireland (Visual Art Bursary Awards) en 2013 et d'une résidence à la Villa Arson en 2013 et 2014.
Dons de Fröbel: Marc Raimbault
Boîtes: Stephen Gaughan
Tables: Martino Gamper
Assistant prise de vue et scans: Vincent Lestienne
Seconde assistante: Floriane Spinetta
Impressions: Dominic Turner
Encadrement: Morris Deegan
Remerciements: Norman Brosterman, Scott Bultman (Fröbel USA), Tessa Giblin, Tiffeni Goessel, Albert Groot, Claire Le Restif (Le Crédac, Ivry-sur-Seine), Marcelle Alix, Motive Gallery, Lisa Rave, Margitta Rockstein (Friedrich Fröbel Museum, Bad Blankenburg) et Finella Scholtz

PARTENAIRES

Le frac île-de-france reçoit le soutien du Conseil régional d'île-de-France, du Ministère de la Culture et de la Communication – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'île-de-France et de la Mairie de Paris. Membre du réseau Tram, de Platform, regroupement des FRAC et du Grand Belleville.

